

Intervenant.e.s

Oufi Bat-El (Tel-Aviv University)

Abbas Benmamoun (University of Illinois)

Anne Dagnac (CLLE-ERSS - UMR 5263, CNRS
& Université de Toulouse 2)

Henry Davis (University of British Columbia)

Ricardo Etxepare (IKER - UMR 5478, CNRS
& Univ. Bordeaux Montaigne & UPPA)

Mélanie Jouitteau (IKER - UMR 5478, CNRS
& Univ. Bordeaux Montaigne & UPPA)

Lisa Matthewson (University of British Columbia)

Silvina Montrul (University of Illinois)

Bèrtran Ôbrée (Chubri)

Maria Polinsky (University of Maryland)

Comité d'organisation

Jieun Bark (LLING UMR 6310)

Sabrina Bendjaballah (LLING UMR 6310)

Jiyoung Choi (LLING UMR 6310)

Hamida Demirdache (LLING UMR 6310)

Anamaria Fălăuș (LLING UMR 6310)

Cyrille Grangeat (LLING UMR 6310)

Ali Tifrit (LLING UMR 6310)

École thématique LangHerit



Langues d'héritage : théories, terrains et méthodologies

3 - 7 Juillet 2017

Station Biologique de Roscoff, France

À propos de LangHerit

Le Laboratoire de Linguistique de Nantes (UMR 6310 LLING, CNRS & Université de Nantes) a le plaisir de vous convier à une école thématique sur les langues d'héritage qui se tiendra du 3 au 7 juillet 2017, à la station biologique de Roscoff.

Les langues d'héritage (LH) sont les langues apprises dans le milieu familial dès la prime enfance, dans un contexte où c'est une autre langue – la langue dominante – qui est parlée à l'extérieur du foyer. La notion recouvre ainsi aussi bien les langues issues de l'immigration que les langues régionales (même si leur statut social et politique est différent). Malgré un intérêt croissant pour le sujet, en particulier la disparition des langues régionales et les débats sur les langues d'immigration, l'étude et l'analyse proprement grammaticale des LH restent en retrait.

Les objectifs scientifiques de cette école sont de répondre à quelques questions centrales posées par les LH à la théorie linguistique et qui sont actuellement objet de débats :

- Quelles sont les méthodologie(s) adaptées à l'étude des langues d'héritage?
- Si l'objet de la linguistique est de caractériser la connaissance qu'un locuteur a de sa langue, comment procéder avec les locuteurs de LH, qui peuvent entièrement comprendre ces langues – mais sans les parler ou bien en les pratiquant imparfaitement?
- Comment caractériser le processus par lequel les langues d'héritage sont acquises? Une langue d'héritage n'est en effet acquise ni comme une langue maternelle ni comme une langue seconde.
- Comment caractériser la connaissance grammaticale qu'en ont les locuteurs?
- Quels sont les critères (phonologiques, syntaxiques, sémantiques ou pragmatiques) qui permettent de diagnostiquer la « qualité » de la compétence obtenue?

Info et inscriptions

<https://langherit.sciencesconf.org>

langherit@gmail.com

Date limite d'inscription : 31 mai 2017

Programme

	Lun. 03 JUL	Mar. 04 JUL	Mer. 05 JUL	Jeu. 06 JUL	Ven. 07 JUL
09:00 - 10:00	Problématiques générales et théoriques dans l'étude des langues d'héritage - A. BENMAMOUN				
10:00 - 11:00	Acquisition des langues d'héritage - S. MONTRUL				
11:00 - 11:30	Pause				
11:30 - 12:30	Les langues d'héritage d'une perspective théorique et expérimentale - M. POLINSKY				
12:30 - 14:00	Déjeuner				
14:00 - 15:00	Explorations en syntaxe et sémantique des langues du Pacifique Nord-Ouest - H. DAVIS & L. MATTHEWSON				
15:00 - 15:30	Pause				
15:30 - 18:30	Principes universels en phonologie - O. BAT-EL	Langues minoritaires locales: le cas du gallo - B. ÔBRÉE	Transmission syntaxique en contexte ultraminorité : études de cas en breton et en picard - A. DAGNAC & M. JOUITTEAU	Propriétés (faibles) émergentes dans le contact de langues - R. ETXEPARE	Table ronde: Conclusions, bilan et perspectives

Résumés des cours

Abbas Benmamoun : Questions générales et théoriques dans l'étude des langues d'héritage

Le parcours des locuteurs de LH est généralement caractérisé par une exposition précoce (parfois limitée) à leur LH, par une transition vers la langue dominante dans la communauté et la société, et par une perte ou attrition de divers aspects de la L1/LH. Des travaux récents sur les LH ont revitalisé des débats portant sur des questions posées depuis longtemps en linguistique théorique et en acquisition du langage, par ex. la notion de locuteur natif, le rôle de l'input, les universaux du langage, le rôle du contact de langues et du transfert, l'acquisition L2 et L3 etc. Dans ce cours, nous discuterons les principaux aspects morphologiques, morphosyntaxiques et syntaxiques des LH et contrasterons les locuteurs de LH avec les locuteurs natifs et les apprenants L2.

Silvina Montrul : L'acquisition des langues d'héritage

Les locuteurs de LH sont des individus exposés à une langue minoritaire dans le milieu familial depuis l'enfance, mais éduqués de façon prédominante dans une langue majoritaire dans la société. Le développement linguistique des locuteurs de LH est pertinent pour la linguistique, l'éducation et les politiques linguistiques. Ce cours offrira un aperçu des recherches récentes et questions centrales dans le domaine émergent de l'acquisition des LH. L'objectif sera de discuter et comprendre la recherche empirique sur la nature de la compétence linguistique des apprenants de LH, le traitement et l'usage de la langue minoritaire, et de comprendre les besoins linguistiques spécifiques de cette population. Les sujets abordés incluent : culture et identité dans diverses communautés de LH, acquisition L1, L2 et bilingue de l'enfance à l'âge adulte, rôle de l'école dans le maintien et la perte de la LH, nature de la connaissance linguistique des locuteurs adultes de LH, comparaison des apprenants de LH et des apprenants L2, apprenants de LH en classe, implications pour les programmes de langue et les politiques linguistiques. Le cours se consacrera principalement à la discussion d'études de cas et d'études expérimentales portant sur des locuteurs de différentes langues d'héritage (espagnol, russe, français, anglais, allemand, arabe, turc, coréen, japonais, etc.) et de contextes sociolinguistiques variés, dans différentes perspectives théoriques (théorie syntaxique, théorie phonologique, psycholinguistique, neurolinguistique, sociolinguistique).

Maria Polinsky : Les langues d'héritage d'une perspective théorique et expérimentales

Ce cours porte sur les LH et leurs locuteurs – des individus qui sont élevés en parlant une langue minoritaire à la maison mais qui sont exposés à une langue dominante, majoritaire, à l'extérieur de la maison. Cette langue dominante devient leur langue principale lors de l'adolescence et à l'âge adulte. La langue minoritaire, malgré le fait qu'elle soit la première dans l'acquisition, n'est pas apprise en totalité; c'est cette langue incomplètement acquise qui est appelée LH. L'étude des LH offre aux chercheurs un nouvel outil permettant de comprendre de quelle façon une grammaire peut être acquise avec un input minimal : qu'est-ce qui constitue la

grammaire « nue », qu'est-ce qui constitue un input suffisant, même minimal, et quels sont les domaines forts et vulnérables dans la langue?

Henry Davis & Lisa Matthewson : Explorations en syntaxe et sémantique des langues du Pacifique Nord-Ouest

Ce cours est l'occasion d'aborder les défis et opportunités qu'offre l'étude de problèmes syntaxiques et sémantiques complexes dans les langues indigènes en danger de la région nord-ouest d'Amérique du Nord côté Pacifique (entre autres les familles de langue salichéenne et tsimshianique). Après une introduction à ces langues, nous examinerons en détail quatre thèmes: la quantification, le temps, la modalité et le focus. Pour chacun, non seulement nous présenterons nos résultats et leurs implications théoriques, mais nous discuterons aussi des méthodologies de terrain que nous avons utilisées pour arriver à nos conclusions. Le cours s'adresse largement à des chercheurs de terrain, à ceux qui travaillent sur des langues sous-étudiées, et à tous ceux qui sont intéressés par des questions méthodologiques en syntaxe et en sémantique.

Résumés des ateliers

Outi El-Bat : Principes universels en phonologie

Les principes universels, qu'est-ce que c'est? C'est la première question que nous poserons dans cet atelier, sachant que la notion de principes universels fait l'objet d'interprétations différentes. S'agit-il de principes spécifiques au langage ou de principes cognitifs généraux? L'apprenabilité des principes universels est-elle facilitée par un mécanisme biologique ou repose-t-elle uniquement sur un calcul statistique? Il est souvent difficile de séparer les principes universels des effets de fréquence parce que les structures phonologiques promues par les principes universels sont souvent celles qui sont les plus fréquentes dans les langues. Nous poserons les conditions nécessaires à la défense des principes universels et illustrerons ceci par des exemples en acquisition de langue et en psycholinguistique. Enfin, nous envisagerons les principes universels dans le cadre d'une linguistique d'héritage, en nous demandant comment ce champ de recherche peut contribuer au débat.

Bèrtran Ôbrée : Langues minoritaires locales : le cas du gallo

Le gallo est la langue romane de la Haute-Bretagne. Nous allons aborder des sujets concernant l'étude de cette langue et son adaptation au contexte moderne où l'usage de l'écrit s'est généralisé dans la vie quotidienne de tout un chacun. Au programme :

- Présentation du gallo et de sa situation sociale et politique.
- Enquêtes orales pour l'étude linguistique du gallo.
- Quelques caractéristiques de la phonologie du gallo.
- Problèmes orthographiques et stratégies développées par Chubri.

Anne Dagnac & Mélanie Jouitteau : Transmission syntaxique en contexte ultra-minorisé: étude de cas en breton et picard

Mélanie Jouitteau et Anne Dagnac présentent deux études de cas de transmission intergénérationnelle de faits syntaxiques rares en langues celtique et langues romanes, dans des contextes socio-linguistiques où les locuteurs reçoivent un contre-input massif de la langue dominante standard et/ ou du français et un stimuli appauvri dans la langue cible. La première étude de cas montre comment des faits dialectaux syntaxiques rares, décrits pour la première fois, sont transmis de la génération des locuteurs traditionnels à celle de leurs petits-enfants. Le premier phénomène est l'accord verbal avec un sujet qui le suit (Plougerneau), le second est le liage de différents pronoms possessifs par le morphème d'accord impersonnel (Lesneven/Kerlouan), et le troisième est l'idiosyncrasie profonde de la dérivation des noms collectifs par les singulatifs et les doubles pluriels. Aucun de ces faits ne sont décrits dans les grammaires actuelles, leur inverse est prescrit. La transmission est mise en évidence malgré les contre-données massives de la langue standard, du système éducatif et de la documentation disponible. Ceci est particulièrement spectaculaire étant donné la génération intermédiaire de locuteurs qui est ou monolingue en français, ou locuteurs non-natifs en breton, et le temps restreint d'exposition des enfants aux anciens. L'hypothèse avancée est que les enfants se laissent plus influencer par les structures syntaxiques produites par les locuteurs traditionnels, et opèrent une discrimination envers les locuteurs insécurisés, les non-natifs ou les locuteurs de variétés voisines. La seconde étude est basée sur le picard, une des langues d'oïl qui ont co-existé pendant des siècles avec le français, souvent assimilées avec ses variétés sociales ou régionales avec lesquelles il forme pour grande partie un continuum. Le picard montre des traits syntaxiques originaux : certains partagés avec d'autres langues d'oïl, certains uniquement par différents dialectes d'une même langue d'oïl, alors que d'autres sont particuliers à une localité. Ceci ouvre une série de questions, dont celle de la traçabilité de leur transmission. Les phénomènes ultra-locaux sont-ils les témoins d'un phénomène plus largement répandu qui aurait régressé sur d'autres endroits? Sont-ils le noyau d'une dissémination partielle? Ont-ils été transmis uniquement localement? Nous discuterons les ressources et moyens de cette enquête, ainsi que leurs limites respectives. Dans cette perspective, nous examinerons trois propriétés de différentes échelles géographiques qui pourraient, à première vue, être corrélés syntaxiquement. (i) la présence d'un complément doublement rempli (Doubly Filled Comp, DFC) dans les questions wh comme en (1), dans laquelle l'élément wh est suivi d'un complément, un trait commun à la plupart des dialectes d'oïl; (ii) la présence d'un complément suivant un autre item, par exemple un adjectif comme en (2), construction plus rare dans les variétés d'oïl (iii) Les constructions à double complément (Double Complementizer Constructions, DCC), dans lesquelles deux instances de compléments forment un constituant de la périphérie gauche comme en (3), trouvé uniquement dans un sous-dialecte du picard.

- (1) [u k tə v'ɑ:]
Where that you go
'Where are you going?'
Où que te vas? (ALF5) (DFC)
- (2) [kɑ k ɔ̃n e swɛ ɔ̃n e l gozje sɔ:]
When that one has thirst one has the throat dry
Quand qu'on a soif on a le gosier sec (ALF7) (X que)
- (3) Car v'là qu' tout près d'nous qu' all' s'avanche (R89) (DCC)
For here's that all close to us that she steps forward
'Because suddenly she comes next to us'

Ricardo Etxepare : Propriétés (faibles) émergentes dans le contact de langues

Quelques-uns des travaux les plus récents sur le contact de langues nous offrent des illustrations frappantes de ce que l'on pourrait qualifier d'émergence faible (Bedau 1997) dans le domaine du développement langagier : des cas où la résultante grammaticale du contact linguistique consiste en propriétés qui sont inattendues du point de vue des systèmes linguistiques en interaction. Ainsi un travail comme celui d'Aboh (2015) montre de façon convaincante qu'une part substantielle de la structure syntaxique des créoles (un cas extrême de changement induit par une situation de contact) résulte de la recombinaison sélective de traits syntaxiques rendus accessibles par les langues impliquées dans la situation de contact, d'une façon nouvelle au regard des langues sources mais guidée toutefois par des contraintes générales sur les configurations syntaxiques. On observe aussi des propriétés faibles émergentes dans des travaux récents sur l'alternance codique, comme dans l'utilisation bien documentée des constructions à verbe léger qui ne sont par ailleurs attestées dans aucune des langues présentes dans l'alternance (ex. Vilbrazo et Lopez, 2011; Veenstra, 2016). On observe l'émergence de propriétés similaires dans le domaine de la phonologie intonatoire : les locuteurs bilingues de l'espagnol et du quechua ont développé un type régional d'espagnol andin propre, avec un schéma intonatif particulier pour les phrases focalisées de leur espagnol qui ne ressemble ni à celui du quechua, ni à celui des variétés environnantes d'espagnol (Lipski, 2012). L'émergence faible est une forme particulièrement nette du problème, central pour la linguistique générative, de la pauvreté du stimulus, et une illustration du rôle structurant des principes grammaticaux dans le développement langagier bilingue. L'atelier constituera une vitrine des travaux menés dans cette perspective et un forum pour discuter des facteurs pertinents impliqués dans le changement par contact ainsi que des modèles théoriques nécessaires à son explication.